

## Des sculptures en plexiglass

Ni pierre, ni terre, ni bois, ni verre, ni métal, mais pourtant issu en grande partie des profondeurs de la terre et inventé par l'homme selon une recette secrète, le plexiglass, matière moderne à première vue inerte et froide, devient vivant et se fait objet utile de tous les jours ainsi qu'objet d'art, entre les mains de Michel, Claude et André Guyon et de Gisèle Mailhiot.

Au cours de leur études, ces artisans ont été très tôt intéressés par le plexiglass, cette matière curieuse à bien des égards. Le plexiglass peut être dur, opaque, lavable, pratique, servir à des fins très artistiques ou très pratiques. Mais, il peut être coulant et mal-léable si on le chauffe, et absolument transparent et aérien en dépit de sa masse.

À leurs débuts, il y a onze ans, nos artisans du plastique ont suscité la perplexité chez les traditionnalistes pour qui

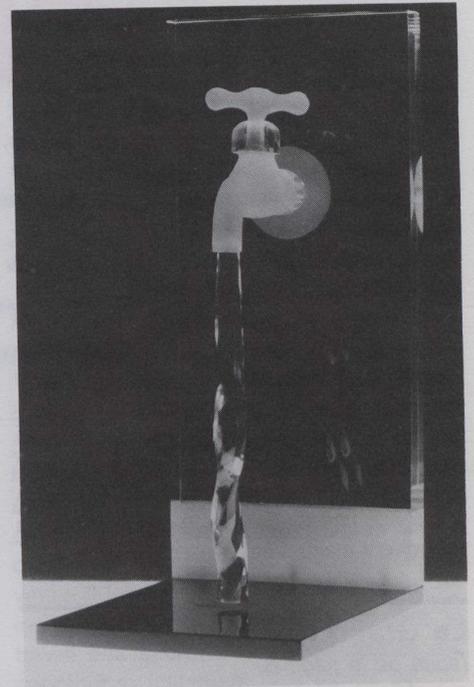
leur talent vient d'être consacré par des prix.

Il y a un an, le Prix Jean-Marie Gauvreau leur a été accordé dans le cadre du Salon des métiers d'art du Québec. L'été dernier, une deuxième mention a été attribuée à Claude Guyon dans le cadre du Grand prix des métiers d'art.

Ces artisans, qui ont pignon sur rue à Verchères (Québec), ont créé dans leur atelier une quarantaine de pièces uniques se situant à mi-chemin entre le tableau et la sculpture, pièces ciselées parfois comme des bijoux aux dessins ingénus, touchants



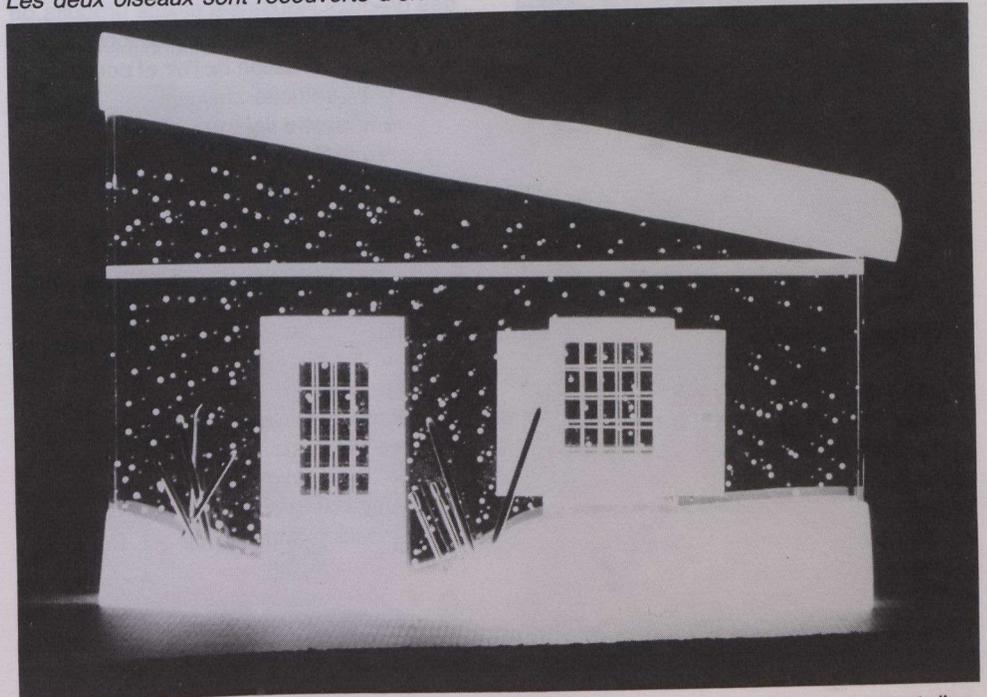
Gisèle Mailhiot a utilisé trois techniques dans Les mésanges : givrage, sculpture, joaillerie. Les deux oiseaux sont recouverts d'or.



Claude Guyon aime bien l'idée du mouvement arrêté très bien rendu avec ce robinet en plexiglass sculpté.

ou drôles et résolument modernes. Le plexiglass se prête bien à la représentation de la neige. Les artisans créent même des paysages hivernaux qui ressemblent aux cartes de Noël de notre enfance.

Le plexiglass est tout d'abord livré en panneau. À l'état brut, il est rude, rêche, un peu comme une agate avant qu'elle ne soit polie. Ces rectangles, grands comme des panneaux de placoplâtre n'ont rien de séduisant. Ils sont d'abord taillés à la scie, selon le travail à faire. À la deuxième étape,



Michel Guyon a réalisé Fin de randonnée avec du plexiglass et de l'argent sterling recouvert d'or.

En attendant l'hiver, pièce d'André Guyon, allie le plexiglass transparent et le plexiglass coloré noir patiemment travaillé.

le plexiglass était une matière sans âme. Aujourd'hui, le travail, les recherches, les découvertes et le talent des Guyon imposent le respect. Le plexiglass a vieilli depuis ses débuts, époque où on l'utilisait pour fabriquer les hublots d'avion. Il a livré, petit à petit, bien de ses secrets. « Il nous a fallu près de huit ans pour découvrir comment apprivoiser cette matière. Les techniques s'améliorent tous les ans, nous sommes chaque fois émerveillés devant les résultats obtenus », expliquent les artistes. Le public, en effet, affectionne de plus en plus leurs œuvres et